

## PROGRAMME

Jeudi 10 juin

9h Accueil des participants  
Ouverture du colloque

Matin : Ethique féminine, éthique féministe?

9h30-10h45 Carol Gilligan (New York University)  
Resistance to Injustice: A Feminist Ethic of Care

11h-13h Table ronde : Le care, plus que la justice?  
modératrice Catherine Larrère (U. Paris 1, PhiCo)

Sandra Laugier (U. de Picardie, CURAPP) : Un changement de paradigme en éthique  
Vanessa Nurock (U. Montpellier 3, PhiCo) : Care et naturalisme  
Claude Gautier (U. Montpellier 3) : Le care comme éthique de la relation  
Gabrielle Radica (U. de Picardie, CURAPP) : Quelle justice dans la famille ?  
Bertrand Guillarme (U. Paris 8): Care et démocratie

Après-midi : Le travail du care

14h15-15h30 Arlie Hochschild (Berkeley University)  
The Ethic of Care and Emotional Capitalism

15h45-17h45 Table ronde : Care et institutions  
quelles attentes pour le care, quelles places pour les protagonistes du care?  
modérateur Patrick Pharo (CNRS- CERSES)

Patricia Paperman (Université Paris 8, IMM) : Temps du care, vies humaines  
Nathalie Zaccai-Reyners (ULB) : Situations ordinaires et attentes extraordinaires au cœur du care : regards sur le travail de l'imagination morale à partir de Slow man (J.M. Coetzee)  
Caroline Ibos (U. Rennes 2) : La Nounou et l'Employeuse : ses enfants, ceux de l'autre  
Pascale Molinier (CNAM) : Employeuses et employées domestiques : la domination rapprochée

Vendredi 11 juin

Matin : Pratiques du care

9h30-10h45 Joan Tronto (University of Minnesota) :  
A Defense of Partialist Global Ethics from a Care Ethics Perspective

11h-13h Table ronde :  
Care et institutions : intervenir dans la vie d'autrui?  
modératrice Pascale Molinier (CNAM)

Estelle Ferrarese (U. Strasbourg) : Le care est politique. Réflexions sur l'irresponsabilité du privilégié  
Aurélie Dammame (IMM) : La définition du travail du care pour les personnes diagnostiquées comme autistes  
Marc Bessin (CNRS, IRIS) : Présence sociale : considérer le travail politique du care à partir des temps sexués des interventions pour autrui  
Delphine Moreau (IMM) : Quelle place donne-t-on à celui dont on prend soin ? Les personnes hospitalisées sous contrainte en psychiatrie

Après-midi : Le care, nouvelles frontières

14h15-15h30 Catherine Larrère (Université Paris I, PhiCo) :  
Ecoféminismes et éthique du care

15h45-17h30 Table ronde : Nouveaux terrains, nouvelles questions pour le care  
modératrice Marie Gaille (CNRS-CERSES)

Layla Raïd (U. Bordeaux 3, SPH) : La Land Ethic d'Aldo Leopold et les éthiques du care  
Anne Le Goff (CURAPP, UPJV) : Le care : le juste rapport à l'animal sans voix  
Solange Chavel (CURAPP/Princeton) : Frontiers of justice or frontiers of care  
Elsa Dorlin (Université Paris 1, Execo) : Africare : l'ethnicisation du care  
Alice Le Goff et Marie Garrau (Sophiapol) : Care et républicanisme

17h30 Discussion générale et conclusions

Care, éthique, sciences sociales

Dans le prolongement de plusieurs rencontres internationales – dont le colloque « Politiques du care », en 2007, publié en 2009 aux éditions Payot – nous souhaitons faire le point sur les enjeux multiples que soulèvent les questions de care et les transformations conceptuelles qu'elles opèrent.

L'éthique du care, à travers notamment le programme ANR "Travail du Care" et le programme de publications engagé depuis *Le souci des autres* (Raisons pratiques, éditions de l'EHESS, 2005), est désormais mieux connue en France, en même temps que se sont plus clairement révélés les enjeux sociaux et politiques du care. Elle est souvent, malheureusement, présentée de façon simplifiée et caricaturale, identifiée à une forme féminine de "soin" aux plus faibles.

Il s'agit dans ce colloque de revenir aux enjeux concrets du care, aux institutions que demande sa mise en œuvre, et à la révolution que constitue sa prise en compte.

Les nouveaux besoins liés aux transformations démographiques et des formes d'organisation du travail, les difficultés croissantes affrontées par les pourvoyeuses-eurs de care, la nécessité de renouveler les politiques publiques et sociales en matière d'aide à la personne, la proportion croissante des femmes dans les migrations internationales pour des emplois de care... toutes ces problématiques ont trouvé, dans la notion de care, un éclairage et une expression inédits, qui n'avaient pas de statut véritable dans les discussions sur le genre. Les débats suscités par l'éthique du care, la mise en évidence des enjeux qu'elle fait apparaître, modifient la perspective sur la philosophie morale, ont fait entendre une voix différente, féminine peut-être, et en tout cas féministe, en morale.

En attirant notre attention sur des phénomènes non perçus, invisibilisés, ou plutôt minorés, en réclamant une attention publique et privée aux voix et aux revendications d'humains subalternes, la perspective du care conduit à reconsidérer les frontières entre moral et politique, moral et social, privé et public.

Les réflexions sur le care invitent la philosophie morale et politique, comme les sciences sociales, à déplacer et renouveler leurs approches, leurs questions, leurs objets et concepts. Le but du colloque sera de faire le point, avec les spécialistes du domaine, sur ces déplacements, tout en confirmant les orientations de notre recherche : l'examen attentif des situations concrètes où s'expriment les enjeux du care, la dimension critique de l'accent sur le care, la nécessaire pluridisciplinarité de tout travail sur le care.

In the continuation of several international colloquiums, and in particular the (recently published, Payot 2009) conference "Politics of care" in 2007, we want to clarify the various debates at stake in the care perspective, and to avoid frequent misunderstandings and oversimplifications.

Thanks to the ANR research program «Carework» («Travail du care») and a dynamic publications agenda, since *Le souci des autres* (Raisons pratiques, éditions de l'EHESS, 2005), the ethics of care begins to be known better in France. The social and political issues at stake thus appear more clearly. But the ethics of care is still in need of recognition as a revolutionary stance, as a demand for radical change in institutions, and for the creation of concrete, everyday, practices, and institutions.

The new needs created by the demographic transformations as well as changes in the organization of work, the increasing difficulties met by caregivers, the necessity to review and reform social and public policies concerning personal assistance, the growing proportion of women in international migrations for careworks....all those issues were illuminated and